

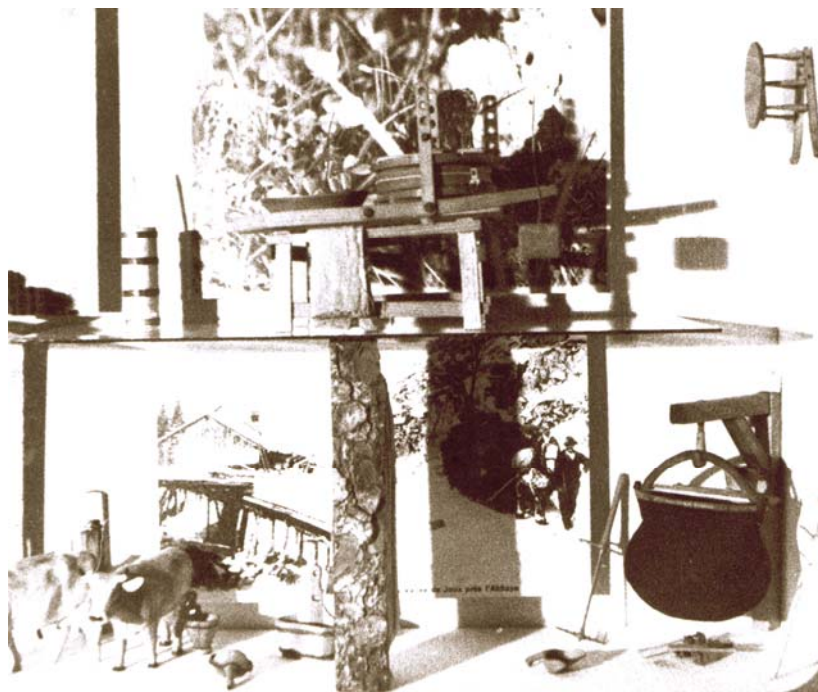
Une exposition remarquable

La commune de l'Abbaye fêtait son 400^e anniversaire (1571-1971) en grandes pompes en 1971. Outre les festivités proprement dites, avec force discours, parut l'ouvrage de Charles-Edoaurd Rochat, retraçant ces quatre siècles d'histoire, et fut organisée une exposition historique en quelque lieu dont nous n'avons plus souvenance.

Nous prîmes alors des photos. Celles-ci, copies de copies, à dire vrai ne cassent pas des briques. Elles donnent cependant une bonne idée de ce qui s'était fait.

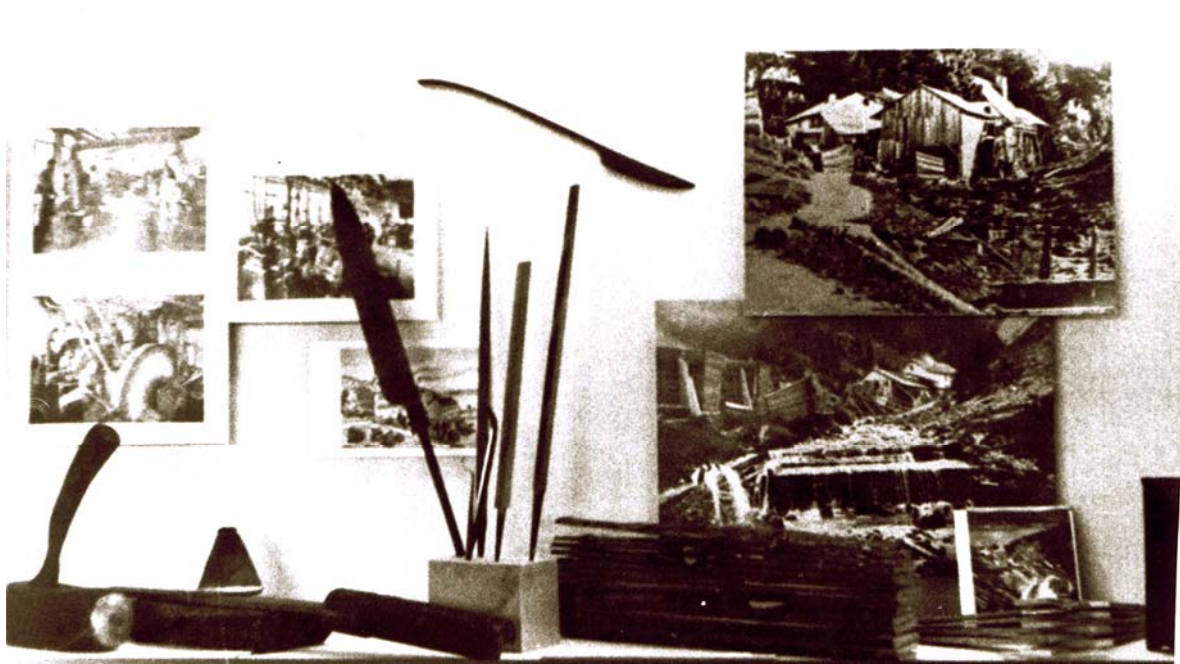
Cette petite exposition, utilisant des images connues de nos anciennes activités, au devant desquelles étaient mise en évidence des maquettes diverses retraçant la vie professionnelle et de tous les jours de nos aïeux, était tout à fait remarquable. Elle donnait, déjà en ce temps là, une idée du musée magnifique qui aurait pu voir le jour ultérieurement, celui-ci précisément consacré à la vie ancienne des habitants de la Vallée de Joux. Et comme l'on sait que les activités de ces prédécesseurs étaient aussi nombreuses que variées, l'horlogerie n'ayant jamais pu occuper tout le terrain, on imagine la richesse incroyable de cet établissement. Celui-ci, malheureusement, n'a jamais vu le jour, et bien loin est celui où enfin une telle réalisation pourra être envisagée.

Pour l'heure rêvons !



Partie du haut, le fromage entouré de son cercle mis en presse selon un système de levier et de poids. A gauche la baratte à beurre cylindrique avec son bâton, à droite, pendu, l'oiseau, soit l'outil pour charrier les fromages du chalet secondaire au chalet principal où se trouve la cave à fromage.

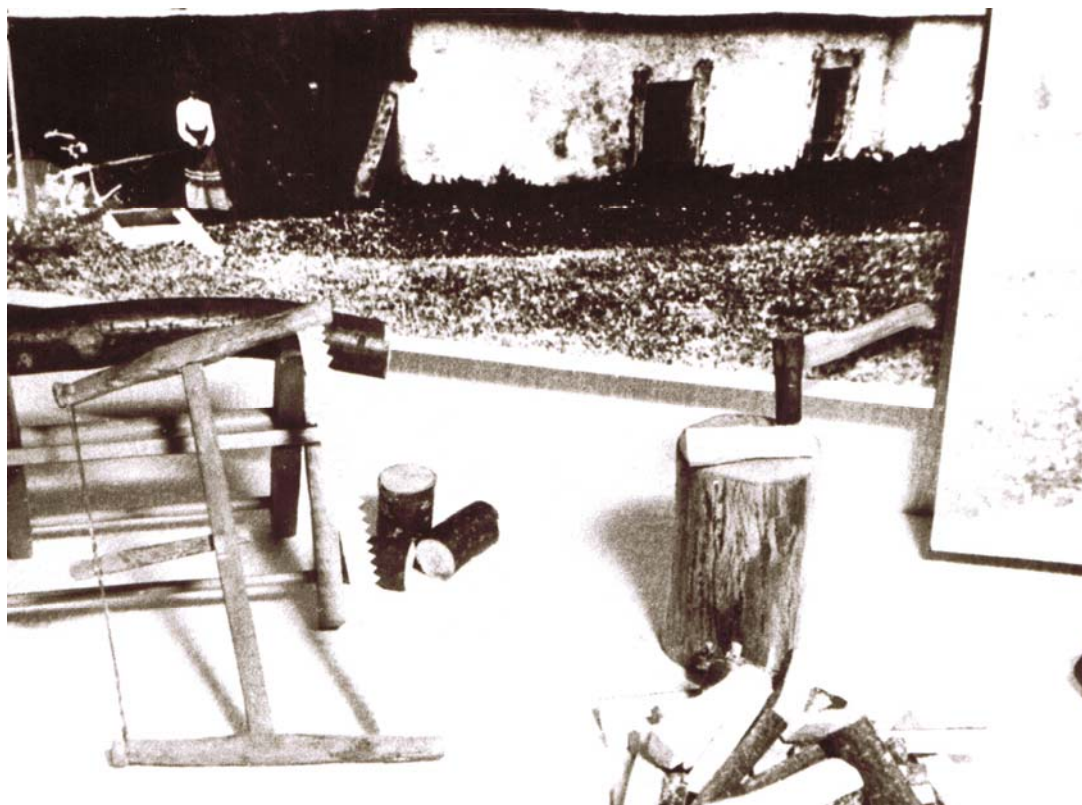
Au-dessous le bétail, les divers seillons, le botte-cul et la chaudière pendue à sa potence. A proximité une poche et le tranche caillé.



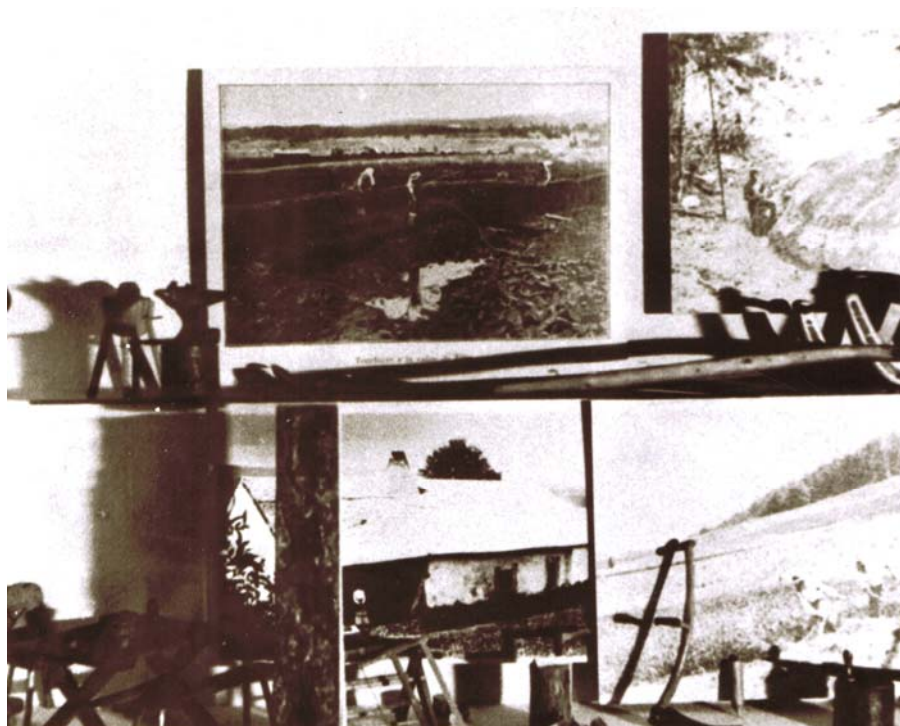
Industrie, avec des images de la fabrique de limes de l'Abbaye et les objets que l'on y fabrique, limes et divers. Celle du bois est aussi présente, avec les traditionnels tas de planches mises à sécher. Présence de la Lionne, dont la force fut utilisée pour faire mouvoir scieries et moulin.



Le débardage d'hiver au moyen de la luge, et l'industrie du charbon de bois.



La vie quotidienne d'autrefois, c'est le sciage et le bûchage du bois de feu. On en consomme alors des quantités énormes, d'où la présence de toutes ces tâches auprès des maisons.



Travaux divers, avec forge et exploitation de la tourbe. Au-dessous les fenaisons. Notons que nombre de photos sont tirées de l'ouvrage : La Patrie vaudoise, 1903, textes de Armand Vautier, photographies de Frédéric Boissonnas de Genève.



La pêche sur le lac, et surtout l'exploitation de la glace, sur le lac Brenet principalement, mais aussi sur le Lac Ter. Les glaciers du Pont ont laissé un souvenir durable dans la mémoire populaire. Ici illustrations par le biais de cartes postales diverses.



Le travail du bûcheron se donne aussi et surtout l'hiver, saison morte où l'on trouve à s'occuper avec ce métier pénible pour ceux que l'atelier n'a pas retenus.



Mis à part la herse, à gauche, qui concerne l'agriculture, retour au chalet. A gauche, les Ermitages, à droite le chalet de la Petite-Dent-Dessus. Le clédar est de circonstance.